

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00 Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin de semestre 2.50 Edition Hebdomadaire Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance. BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSES RUE SPARKS OTTAWA

J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU COIN DES RUES

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT MONTREAL

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur empressement à l'égard de son établissement.

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS

et l'Hôtel Richelieu ne se verra en rien au premier hôtel de la Capitale.

Le propriétaire L. B. DUBOIS

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDECINES CELEBRES

Chevaux AGENT A OTTAWA—C. STRATTON

T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov. 1879.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK

JOHN JOHNSON, propriétaire.

Logements magnifiques et prix peu élevés.

Achetez votre Thé

STROUD FRERES

45, Rue Rideau

ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.

J. P. MURPHY, FLOMBIER

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRS en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau

EUGENE ROBITAILLE HORLOGER, et BIJOUTIER

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.

MAISON D'EDUCATION POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves.

Dr O. DAGENAIS Médecin-Chirurgien.

416, RUE CLARENCE, Ottawa, 6 mai 1880.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

Pour Dames (femmes) à leur service de 10 à 11 h. à 3 p.m.

Le Dr LOGAN a son bureau dans la bâtisse même.

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Masques de Commerce et de Bois.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINE. 140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth,

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir.

J. ERRATT Magnats de Roches du Palais,

CELEBRES Biere et Porter

DR. ALEXANDER, 380, RUE WELLINGTON.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKINGTON, Gérant.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCUILISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES

ANGLETERRE! LE DR GRAY, INVENTEUR DE

LA VITALINE

était un médecin célèbre de Londres, Angleterre.

LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans sa pratique.

LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce côté de l'Atlantique.

LA VITALINE \$1 LA BOUTEILLE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Cie de Médecines de Gray, TORONTO.

REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais

Une guérison infaillible pour la faiblesse, le malaise, la spasmophilie, l'insomnie et toutes les affections nerveuses.

Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5.

CHEZ M. DEBÉCQ, 27, rue GRAY, Toronto, Ontario, Canada.

Napoleon Audette BARBIER COIFFEUR

No. 255, RUE WELLINGTON, VIS-À-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en main.

MAISONS A LOUER

Une RESIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et jardin.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. REMON

Fournilleur de Son Excellence le MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet FABRICANT

d'Eaux Gazeuses, Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'hôtel.

Les meilleurs breuvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. K. B. BIDY, au bureau de la Banque des Marchands, à Ottawa.

Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

Président du comité exécutif: K. B. BIDY, Hull, 24 avril 1880.

P. LARMONTH, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western"

La compagnie d'assurance "Québec"

La compagnie d'assurance "Lancashire"

La compagnie d'assurance "Standard Life"

Les lignes de steamers "Anchor"

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de décors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre 1879.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits

pour le commerce de gros. Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 30 quarts de farine par jour.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros soigneusement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL

MICH. COAILLIER alias NAVION COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brands et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

Ottawa, 19 février 1880.

FERRONNERIE POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix: \$30.00

Nouvel Atelier Photographique

140 Rue Sparks, (à l'extrémité JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME Propriétaires

Ottawa, 3 déc. 1879.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREENB, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143. Ottawa, 11 juillet 1879.

MARCHANDISES SECHES AU

Magasin Populaire DE

A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

Glace I. Glace I. Saison de 1880

10 lbs. tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00

10 " " QUATRE " 3 50

10 " " TROIS " 3 00

10 " " DEUX " 2 25

10 " " UN " 1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes.

Ceux qui ont goûté de leur santé font bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des autres de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque exigence de la part de nos employés.

J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

CHARCUTERIE FRANCAISE SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes desotées, Volailles rôties, Langues pressées et marines, Saucisses, de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURELLE, Carré du marché By, Nos 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR

ET Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de Tweeds

Pour L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov. 1879.

MOSHOVE et PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

FEUILLETON

LES Fleurs fanées.

PAR BENJAMIN SULTE.

(Suite.)

Les propos de toilettes ne le captivaient que juste ce qui est nécessaire pour décider des points majeurs de la mode du jour; en un mot, elle avait à vingt ans le sens réfléchi des femmes de quarante qui n'ont gardé ni illusions touchant les choses du monde, ni perdu la douce et cordiale aménité du cœur. Il en résultait que, bien souvent, la jeunesse frivole la taxait d'indifférence, ou que, voyant l'attitude réservée et digne de sa personne, on la regardait comme inabordable.

Un simple incident avait suffi pour ouvrir les yeux d'Ernest à son sujet. Un soir, à Kamouraska, par un temps de pluie, la chassure de gomme de mademoiselle Dauzier s'était tellement

engagée dans la boue qu'elle y était restée. Aussitôt, cris de fille gâtée, alarmes feintes et, en somme, grand tapage de la part des compagnes de la victime de cet accident. Ernest brûle un paquet d'allumettes en bloc, explore les lieux et retrouve la "claque."

—Est-il favorisé, ce gaillard-là! se hâta-t-il de dire cinq ou six chercheurs moins heureux que lui, il a "attrapé la claque!"

—Pas du tout, répond un loustic, il se présente sur un trop bon "pied" pour cela.

—Allons, dit un autre, s'il demandait la main de mademoiselle Dauzier, elle serait en droit de lui présenter le pied.

Ces propos, bien que prononcés à distance, arrivaient distinctement aux oreilles de Louise, à la faveur d'une de ces brises d'été que l'on ne sent pas, mais qui nous apportent les parfums des prés lointains, les chansons des rampeurs, et du côté du vent, le sens des paroles prononcées loin de nous, des phrases entières échappées de la bouche de confidents trop assurés du mutisme de la solitude.

—Merci, monsieur Maillefer. Et maintenant, pour vous soustraire au caquetage de ces beaux-esprits

que j'entends là-bas, dit Louise, après avoir laissé faire Ernest qui lui avait demandé la permission de la rehausser, venez avec nous, je vous prie; mademoiselle Cloutier, qui m'accompagne, vous y invite également, n'est-ce pas, Augustine?

—Mais, certainement, répondit la jeune fille interpellée, nous serions flattées de la compagnie de monsieur.

Ernest ne se fit pas prier; il donna le bras aux deux jeunes filles à la fois, de fait, n'étaient qu'à deux pas de chez elles, et il termina la veillée le plus agréablement du monde dans le salon de la famille Cloutier.

"Pens vous soustraire au caquetage de ces beaux-esprits," avait dit Louise, et Ernest avait retenu cette phrase dans sa tête sans trop se rendre compte de la magique influence que celle qui l'avait prononcée exercerait bientôt sur lui.

Louise n'était point de ces jeunes filles qui se ménagent en toute occasion un moyen plus ou moins adroit de produire de l'effet, mais il suffisait de causer quelques instants avec elle pour se former de son caractère solide et de son esprit aimable sans ostentation la

meilleure et la plus attrayante idée. Aussi, lorsqu'il fallut prendre congé l'un de l'autre, après quatre semaines de fréquentation journalière dans la pittoresque contrée où ils avaient fait connaissance, les deux jeunes gens ne purent s'empêcher de remarquer qu'un changement notable s'opérait dans leur existence.

Il n'entre point dans mon plan de vous raconter les rapports de nos amoureux pendant l'année qui suivit. Nous savons tous comment s'enchaînent les unes aux autres les épisodes de ce vieux roman toujours nouveau qui s'appelle l'amour. Celui-ci ressembla à tous les autres, nous n'avons que faire de nous en occuper. Suffit de dire qu'à un moment venu, Mr. Dauzier, consulté, avait répondu:

—Ça me va, je teope!

Et, avec le secret mis au jour à partir de cette heure, les préparatifs de noces avaient commencé.

Le mois de mai, le mois de juin s'écoulaient de la sorte. Le mariage était fixé au 3 juillet, jour auquel Louise atteindrait sa vingt et unième année. On voulait célébrer deux fêtes à la fois.

Ernest arrivait régulièrement

de la ville le samedi soir et passait le dimanche chez son futur beau-père.

L'époque qui précède de quelques mois, de quelques semaines, de quelques jours, la date du mariage est unique dans notre existence. C'est la plénitude du bonheur; on en jouit d'autant plus qu'à côté du charme indéfinissable de cette situation toute nouvelle pour l'âme, les préoccupations ordinaires de la vie semblent craindre de se faire sentir. C'est l'oubli de tout ce qui peut nous rattacher à la terre; c'est la révélation, l'épanouissement de tout ce qui, en nous, tient du génie divin et du monde idéal. "L'homme est un Dieu tombé qui se souvient des cieux." Il n'est point d'heure dans la vie où l'on ne comprenne mieux ni plus vivement cette poétique vérité.

Le rayon de bonheur qui enveloppait les deux fiancés remplissait la maison. Ce n'est pas tout; quelque chose de la joie de ce lieu tendait à se répandre au dehors. On entendait que le village mariait toutes ses filles et tous ses garçons à la fois. Aussi Ernest aimait-il à chanter, tandis que Louise l'accompagnait au piano.

"Nous ferons noces complètes. Tout le village en sera là!"

Quand arriva le 31 du mois de juin, les toilettes que l'on déballait, fraîches, pimpantes et variées, attirèrent les curieuses des quatre coins du village. Ernest, qui revenait désormais deux fois la semaine, n'était point un sujet de gêne pour les fillettes du voisinage. Depuis six semaines, toute la paroisse l'avait vu, et chacun avait un mot flatteur à dire à son endroit. Comme il se voyait le point de mire des regards et des observations, il avait cru, en homme sage, que mieux valait se faire de suite bien voir de tout le monde. En conséquence, il avait fait des frais, et jamais succès en ce genre ne fut plus entier que le sien. Les Dauzier, gens affables, vrai type de l'ancien Canadien, se prêtèrent de bonne grâce à ce mouvement de leur genre—il en résultait que la maison ne vidait jamais. Tous les prétextes imaginables servaient aux amis et connaissances pour pénétrer chez eux. C'était une procession qui ne manquait pas de pittoresque. Et il fallait voir si l'on parlait de la nocce dans le village!

Le premier jour de juillet, Ernest devait passer la veillée à

la maison; mais, un lieu d'arriver sur les sept heures, il l'appart que vers la fin de la soirée.

Comme on le pressait d'expliquer son absence, voyant l'air tant soit peu singulier qu'il mettait à s'excuser, il finit par dire:

—C'est une aventure assez triste. Vous savez peut-être qu'un aliéné furieux s'est échappé de l'asile de Beaufort au commencement de cette semaine et qu'il n'a pu être repris. On l'avait vu en main endroit, mais toujours sans pouvoir s'en emparer. Ce malheureux répandait la terreur dans la paroisse voisine, et voilà que ce soir, dans la route Creuse, il est venu se jeter à la tête de mon cheval. Je me suis tiré d'affaire en homme habile. Nous jousissans d'une magnifique clair de lune; je retins mon cheval d'une main, et de l'autre je présentais ma montre d'or à l'insensé que j'appelais doucement pour ne point éveiller ses soupçons. Il lâcha aussitôt les brides et se précipita vers la voiture.

(A suivre.)